Sous le haut patronage du Dr Madeleine TCHUINTE,
Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

IRAD news

Le mensuel électronique d'informations bilingues de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement

Site internet : www.irad.cm irad@irad.cm

Une publication de la Cellule de Communication, de la Documentation et des Archives - CCDA / N° 051 Déc. 2020 Directeur de publication : Dr WOIN Noé

DÉC. 2020

Please consider the environment before Printing

Board

The draft Administrative Performance Plan and the 2021 Budget of IRAD have been approved by the Board of Directors

Pp 2-3

JERSIR-Est 2020

Le système d'aquaponie de l'IRAD-Bertoua crève l'écran Pp 5-6

Scientific cooperation

KirkHouse Trust provides IRAD-Maroua with a greenhouse Pp 7-8

Board

The draft Administrative Performance Plan and the 2021 Budget of IRAD have been approved by the Board of Directors

During the 44th ordinary session of the said body chaired by Prof. NNANGA NGA, the Director General, Dr. Noé WOÏN was congratulated and encouraged, on December 11 in Yaounde.

Scrupulous examination of documents by Directors

The members of the Board of Directors unanimously adopted the draft Administration Performance Plan of the Institute of Agricultural Research for Development (IRAD) for the financial year 2021, during the 44th ordinary session chaired by Prof. NNANGA NGA, on December 11, 2020 in Yaounde. According to the final release, «Dr. Noé WOÏN, Director General of IRAD assisted by Dr. Francis Emmanuel NGOMÈ AJEBESONE, Deputy Director General, presented the items on the agenda». Notably, the minutes of the 43rd session, the draft Administrative Performance Plan and the draft budget of IRAD for the year 2021.

In addition to the draft Administrative Performance Plan, the draft budget of the Institute for the year 2021 and the Minutes of the 43rd Session were adopted by the Board.

According to the final press release of the Chairman of the Board, Prof. NNANGA NGA, «at the end of the proceedings, the Board expressed its warm congratulations and encouragement to the General Management for the clarity and relevance of the presentations as well as the quality of the documents presented».

IRADnews

N° 051 Déc. 2020

IRADnews est une publication de l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)

A publication of the Institut of Agriculture Research for Development (IARD)

Directeur de publication / *Publisher*
Dr. Noé WOÏN

Directeur adjoint de publication/ *Deputy publisher*
Dr. Francis NGOMÈ

Conseillers à la rédaction / *Editorial Board*

Directeur de la Recherche Scientifique / *Scientifique Research Director*
Dr. Francis NGOMÈ

Directeur des Affaires Administratives et Financières / *Director of Administrative and Financial Affairs*
M. Nicaise TADONI

Directeur des Ressources Humaines / *Human Resources Director*
M. Séverin BIKOBO BIKOBO

Chef de la Division des Politiques et de la Programmation / *Head of Policy and Programming Division*
Dr. Eugene EHABE

Rédaction /*Editorial staff*
Directeur de la rédaction / *Managing editor*
Pierre AMOUGOU
amougoupie7@gmail.com

Rédacteur en chef / *Editor in chief*
M. Félix DORÉ
dorefelix1988@gmail.com

Rédacteur en Chef adjoint/ *Associate editor*
M. SOUAIBOU ALIOUM

Secrétaire à la rédaction / *Journal secretary*
Mme Marie Laure ETONG

Collaboration / *Collaboration*
M. Rodrigue NGALAMO
Mme NGOUCHEME AYUK AGBOR S.
Mme ADAMA FARIDA
Anita KIDZERU FONYE Épse NYAMDEZA

Édition et mise en page PAO/ *Edition and desktop publishing*
© Cellule de la Communication, de la Documentation et des Archives (CCDA) de l'IRAD

All is that ends with a family photo

Undoubtedly, in line with its missions, the programme budget for the financial year 2021 will enable the Nkolbisson Institute to carry out its action plan in 2021. With activities such as: intensifying the dissemination and transfer of innovative research results in order to increase the competitiveness of Cameroon's agricultural system, improving and densifying the production of basic seeds of priority speculations to contribute to agricultural productivity and production, intensifying and ensuring the pre-transfer of technologies and capacity building of actors in the agricultural sector, conducting research work, and ensuring the conservation of genetic resources essential for the selection and improvement of plant and animal species. And the strengthening of staff capacities is not left out.

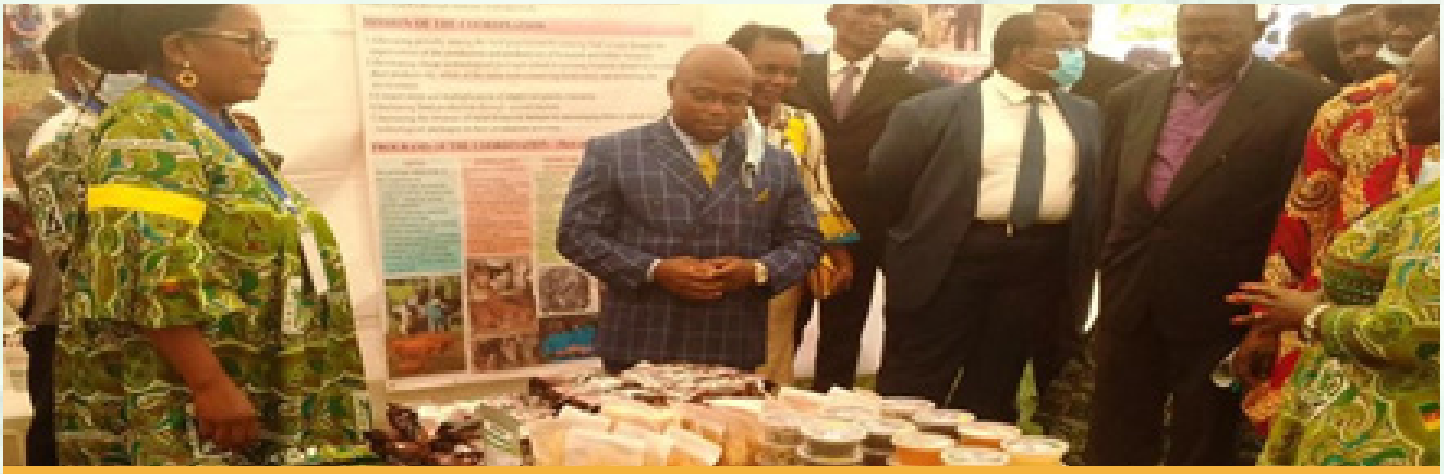
A set of actions of the Institute, the secular arm of the State, which augurs well for the rural world and the strengthening of food security in Cameroon

Written by Pierre AMOUGOU and translated by Anita KIDZERU FONYE Épse NYAMDEZA

JERSIRC 2020

La compétence scientifique de l'IRAD force l'admiration à Mbalmayo

Du 9 au 10 décembre, le chef-lieu du département du Nyong et So'o a accueilli la 6è édition de la foire promotionnelle organisée par le MINRESI. Avec une démarcation des produits de l'Institut dirigé par Dr. Noé WOÏN.



Produits alimentaires du Labo de technologie agroalimentaire en bonne place

Les plants et sachets de tisane d'Artemisia, le café IRAD 100% arabica, la cuniculture (élevage de lapins) en cage, l'entomologie ou l'insectologie, la pédologie (étude du sol) avec échantillons, le beurre et le caramel de cacao, les chip's de cacao et de manioc, les biscuits de riz, le curcuma et des plants d'arbres fruitiers (manguiers, pamplemoussiers, avocatiers, anacardiers…), des semences améliorées de maïs (Benedict XV, CMS 8704, PUA SYN6, Accro, Popcorn), de haricot (MEX-142, GL-22, NUV-109-2, TY3396-12, ECAPAN-021, MAC33), du manioc (1070593) et de soja (TGX-1835-10). Voilà, la liste non exhaustive des produits des inquisiteurs de l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) présentée aux seigneurs de la terre du département du Nyong et So'o (région du Centre).

Placées sous le thème : «Recherche scientifique, Innovation et Pharmacopée traditionnelle face à la pandémie de la Covid-19 dans la région du Centre : Défis, Enjeux et Perspectives». Sous le haut patronage du Gouverneur, représenté à l'occasion par le Secrétaire général (SG) des services régionaux du Centre, Cyrille Yvan ABONDO.

Au cours de la solennité qui avait pour cadre La maison du parti de Mbalmayo, le SG a félicité le savoir-faire des valeureux chercheurs du ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MINRESI). «Notre pays n'a pas seulement des génies en football mais a aussi une jeunesse pétrit d'intelligence dans le domaine de la recherche, capable de promouvoir le développement tant souhaité…», a-t-il déclaré. Avant de renchérir : « Israël a réussi à se développer sans or, ni pétrole mais plutôt grâce à l'intelligence de ses hommes». En d'autres ternes le Cameroun a toutes les ressources humaines capables de booster la production agricole. Pour édifier les participants, il s'en est suivi une visite guidée par le chef de Centre régional de la recherche scientifique et de l'innovation (CRRI) pour le Centre, Joséphine AKOA ETOA M. Les stands mettant en vitrine des gammes de produits «made in IRAD» coordonnés par le chef de Centre IRAD-Mbalmayo, Dr. MFOU'OU née NDO Eunice, auront cristallisé l'attention des visiteurs. Contexte sanitaire oblige, les participants ont gratuitement dégusté la tisane d'Artemisia préparée à cet effet par l'institut de recherche de référence managé par Dr. Noé WOÏN. Pour mémoire, l'Artemisia est une plante médicinale qui a fait ses preuves, en Afrique en général et au Cameroun en particulier, dans la lutte contre la pandémie de Covid-19 et le paludisme.

Par Félix DORE

Réactions

Désiré MVOGO,
fonctionnaire à Mbalmayo

«Je tire un coup de chapeau aux chercheurs de l'IRAD»

Je trouve les résultats des chercheurs de l'IRAD très révolutionnaires, et je m'en réjouis d'être Camerounais. Les gens ont toujours pensé que des produits similaires ne peuvent que venir d'ailleurs. Avec ce que nous venons de voir, l'IRAD prouve qu'on peut lui faire confiance. Et j'ai été ému de joie en parcourant ses stands. Je tire un coup de chapeau à tous

les chercheurs de cet institut et je leur demande de ne pas baisser les bras. Ils viennent de mettre fin à ce dicton populaire qui dit : «Les chercheurs qui cherchent ce qu'on en trouve, les chercheurs qui trouvent ce qu'on en cherche». Je pense qu'il est temps que le gouvernement mette les moyens à la disposition de ces chercheurs afin de relever l'économie de notre cher et beau pays.

Mme ADIDJATOU MOUSSA,
déléguée du GIC PROMAZAM de Mbalmayo.

«J'ai réalisé que l'IRAD fait des merveilles pour notre nation»

Je suis vraiment encouragée en parcourant les stands de l'IRAD. Ce dernier fait beaucoup mais ne communique pas assez ses résultats au grand public. C'est en parcourant le lieu d'exposition que j'ai réalisé que cet Institut fait des merveilles pour notre nation, sauf que ces choses ne sont pas connues des paysans. Pourtant, on aimerait être des principaux bénéficiaires de leur savoir-faire. Je demande aux dirigeants de l'IRAD de faire large diffusion de leurs résultats. Cet organisme est indispensable pour nous les agriculteurs. Nous avons besoin d'être informés

Propos recueillis par Félix DORE

JERSIR-Est 2020

Le système d'aquaponie de l'IRAD-Bertoua crève l'écran

Aux côtés des produits agricoles améliorés présentés au cours de la foire promotionnelle et de vulgarisation des produits de la recherche organisée par le MINRESI, le 20 novembre, dans la ville d'Abong-Mbang.

Système d'aquaponie présenté aux JERSIR-Est 2020

Système qui allie culture de plantes et élevage de poissons, l'aquaponie est expérimentée par l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) que dirige Dr. Noé WOÏN. En effet, cette méthode agricole est implémentée depuis 8 mois dans sa Station polyvalente de recherche agricole de Bertoua. D'après le chef de ladite structure opérationnelle, Alain Christian MISSÉ, l'aquaponie est constitué de deux bacs, l'un (aquarium) pour l'élevage des poissons et l'autre pour la culture de plantes.

Le bac des plantes contient un substrat qui colonise les bactéries. C'est ainsi que les déchets (urines et déjections) produits sous forme d'ammoniaque par les poissons sont décomposés par les bactéries en une solution nutritive organique pour les plantes.

En revanche, l'eau de poissons est renvoyée dans le bac de culture à l'aide d'une pompe. Et la même eau retourne dans le bac des poissons après avoir été épurée par les plantes et les bactéries du substrat des plantes. Pour des systèmes plus complexes, un système de décantation et d'aération peut être ajouté. Il est à noter, selon le chercheur, que le potentiel de l'aquaponie se perçoit sur plusieurs plans.

Au plan socio-économique, il permet de générer des revenus issus de deux productions différentes, à savoir les plantes et les poissons. Facile et agréable à entretenir, c'est un système qui peut être implémenté partout, même en pleine ville.

Au plan écologique, au regard des catastrophes naturelles, des changements climatiques, de la croissance démographique, les experts sont unanimes à reconnaître

que l'aquaponie est un système d'avenir. Ce d'autant plus qu'il est économique en matière de gestion de l'eau. Avec son système de recyclage, il utilise moins de 10% des quantités d'eau utilisées en pisciculture et en agriculture ordinaire. Des études menées jusqu'ici donnent un rendement meilleur non seulement en termes de croissance, de qualité et de goût mais aussi en termes d'espace. Puisqu'il permet de cultiver intensivement sur des surfaces réduites. Et contrairement à l'aquaculture et l'agriculture traditionnelles qui polluent, l'aquaponie est un système propre : il ne demande pas d'intrants chimiques et ne rejette aucun polluant dans la nature. En fonction de la densité de poissons à grossir, on peut produire en moyenne 350 g à 650 g de plantes par mètre carré de bac de culture.

En perspective, selon les dirigeants de l'institut bras séculier de l'État du Cameroun en matière de développement agricole, la section productions aquacole et halieutique a la mission de vulgariser ce système à travers le pays. Ce système qui allie, durablement, aquaculture et agriculture a été (parmi d'autres systèmes innovants et produits agricoles améliorés de l'IRAD) mis en vitrine lors des Journées d'excellence de la recherche scientifique et de l'innovation pour la région de l'Est (JERSIR-Est) 2020, organisées par le ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MINRESI).

Par Pierre AMOUGOU

JERSIR-Ad 2020

L'IRAD séduit le grand public par ses nombreuses innovations

C'était le 03 décembre 2020 à l'esplanade du CRRI de la région de l'Adamaoua à Ngaoundéré.

Des produits agricoles à profusion à la portée du grand public

Des plants d'anacardiers, des accessions d'ignames (Dioscorea bulbifera, Dioscorea dumetorum, Dioscorea rotundata, Dioscorea alata, cayenensis…), une collection de 11 variétés d'agrumes de l'antenne Irad-Mbé, des semences de base de céréales (maïs, riz, blé…), des semences de légumineuses (haricot, soja…), des semences de fourrage (Brachiaria, Trypsacum laxum…), des plants d'arbres fruitiers améliorés, des produits alimentaires issus de la transformation post-récolte du laboratoire de technologie agroalimentaire… C'est la liste non exhaustive des prouesses agricoles de l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD), managé par Dr. Noé WOÏN, mises à découvert au cours des Journées de la recherche scientifique et de l'innovation de la région de l'Adamaoua (JERSIR-Ad), le 03 décembre 2020 à Ngaoundéré.

Pour le caractère innovant des produits exposés, les stands de l'IRAD ont émerveillé les autorités de la place ainsi que les visiteurs mobilisés en nombre. Avec en première ligne, les produits du Centre régional de recherche agricole Irad-Wakwa conduit par le Dr. OUMAROU PALOU.

Sous le thème : ''L'Entrepreneuriat et la Collaboration : des voies incontournables pour le succès des chercheurs et innovation'', cette cérémonie présidée par le gouverneur de l'Adamaoua avait pour cadre l'esplanade du Centre régional de la recherche scientifique et de l'innovation (CRRI) de la région de l'Adamaoua à Ngaoundéré, sous l'égide de Paul Marie Désiré KO AWONO.

Au cours de cette foire promotionnelle régionale, des innovations et savoir-faire des instituts sous-tutelle du ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MINRESI) que conduit Dr. Madeleine Tchuinté, ont été en vitrine.

À travers ce cadre de vulgarisation des innovations de la recherche au Cameroun, les chercheurs se sont davantage illustrés comme des agents architectes de développement et ont permis le rayonnement local de l'Institut que dirige le Dr Noé WOÏN, sous l'impulsion du MINRESI.

Par Juste Philantrope ABEGA et Christian AOUTAKSA BOUBA

Scientific cooperation

KirkHouse Trust provides IRAD-Maroua with a greenhouse

The device that offers 100% protection against pest insects and other potentialities was installed on November 10, 2020 in Maroua.

External view of the device

In order to provide the institute in charge with the infrastructure capable of further enhancing its performance, IRAD's Director General, Dr. Noé WOÏN, is visibly sparing no effort. The proof, through cooperation with the British NGO KirkHouse Trust (KT), he has just provided IRADMaroua (Far North) with a greenhouse. Equipped with an irrigation system with several drains, each allowing 1.99 liters of water per hour, this quality infrastructure measures 135 m2 (9x15m). Thanks to its impermeability, it provides the possibility of rationally managing the quantity of water and inputs to be brought to the plants. This is all the more so as it is the Sudano-Sahelian zone characterized by low rainfall.

The infrastructure that IRAD has just benefited from is in line with KT's objective, namely to strengthen the capacities of national research institutes in the sub-Saharan Africa sub-region.

According to the researchers, this greenhouse will boost the production capacity of the Institute, the secular arm of the Cameroonian State for agricultural development, in that it not only provides an ideal framework for conducting experiments in a well-controlled environment, but also allows for continuous testing regardless of the seasons. Moreover, it has a drip irrigation system that offers a considerable advantage in terms of saving water resources, which are very scarce in this part of the country.

For the record, the collaboration between IRAD and KT made it possible in 2010 to install and equip a plant biotechnology laboratory that is currently operational at the Maroua Agricultural Research Center and to train several researchers from the reference institute in the Central Africa subregion.

Written by Pierre AMOUGOU and translated by Anita KIDZERU FONYE Épse NYAMDEZA

Mouvement syndical

Le SYNAC tient son Assemblée générale à Yaoundé

Le SYNAC tient son Assemblée générale à Yaoundé Les assises présidées par la Secrétaire générale du MINRESI, Rebecca Madeleine EBELLE ETAME, se sont tenues le 27 novembre 2020.

Photo de famille

« Reconduction du bureau exécutif national pour un mandat de 2ans ; création de 4 cellules (communication, juridique, traduction et coopération) ; désignation par le président des points focaux régionaux et formation des chercheurs sur les procédures administratives dans le cadre du droit administratif». Voilà les principales résolutions issues de la 2è Assemblée générale du mouvement syndical des chercheurs camerounais dénommé : Syndicat National des Chercheurs du Secteur Public (SYNAC).

L'ouverture des travaux de cette rencontre qui avait pour cadre la salle de conférences du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI) était présidée par la Secrétaire générale dudit département ministériel. Rebecca Madeleine EBELLE ETAME.

Cette rencontre qui avait pour objectif de présenter le rapport d'activités de 2020, d'entretenir les chercheurs sur le module intitulé la responsabilité pour faute de service et d'élire les membres du bureau exécutif national a connu la présence de l'ex-ministre Philip NGWESE NGOLE et d'une kyrielle de professionnels des questions de droit administratif et de la responsabilité dans l'action syndicale. Dans son discours d'ouverture, le président du bureau exécutif du SYNAC, Dr Alban NGATCHOU va relever que le gouvernement n'offre pas un cadre juridique attrayant aux chercheurs camerounais avec un statut qui date de quarante ans. D'après le Président dudit syndicat, cette situation plombe les chercheurs du secteur public camerounais dans un malaise dans l'exécution de leur tâche en tant qu'architecte du développement. Après avoir égrainé le chapelet de leurs doléances, la parole a été donnée à la représente du MINRESI.

Lors de sa prise de parole, Rebecca Madeleine EBELLE ETAME a rassuré les syndiqués de la disponibilité du

MINRESI pour toute revendication légale. Une attitude qui va en droite ligne avec le dialogue social prôné par le président de la République Son Excellence Paul BIYA. Non sans rappeler aux chercheurs que «la force d'un syndicat ne se trouve nullement dans sa capacité à trainer les agents publics dans la rue et encore moins les revendications sur les plateaux télé et radio. Une revendication légitime finie toujours par trouver gain de cause, car c'est aussi le rôle de l'administration publique de garantir les droits des travailleurs».

Il est important de rappeler que ce mouvement a été créé le 17 avril 2019.

Par Félix DORE

Réaction

Mariène MAKOUDEM TENE,
Secrétaire Générale du SYNAC

«Nous envisageons mobiliser davantage des chercheurs pour nous faire entendre»

«Le bilan de nos activités est positif. Cette année nous nous sommes résolument penchés sur la régularisation de la situation de plus de 150 chercheurs dits catégoriels qui étaient traités différemment des autres. À côté de cela, nous avons travaillé à la rédaction d'un projet de texte portant loi de l'orientation de la recherche. Puisque jusque-là, il n'y a aucune loi qui encadre la recherche. Ce manque d'encadrement fragilise la recherche au Cameroun. Le troisième point sur lequel nous nous sommes attardés est la révision du statut des chercheurs. Car, le statut qui nous régit aujourd'hui date des années 80 et nous pensons qu'il est temps de le réviser afin de permettre aux chercheurs camerounais de jouer pleinement leur rôle dans le processus de l'émergence du Cameroun d'ici 2035.

En guise de perspective, nous continuerons à plaider pour une meilleure condition de travail. En outre, nous voulons maximiser nos doléances auprès des parlementaires afin qu'ils s'appesantissent sur la loi portant l'orientation de la recherche et que celle-ci soit validée et promulguée. Puis, nous envisageons mobiliser davantage des chercheurs pour nous faire entendre. Enfin, nous cherchons des partenaires qui vont financer la recherche dans différents domaines».

Propos recueillis par Félix DORE

Animation scientifique

Le Centre IRAD-Mbalmayo pense les changements climatiques

C'était le 1er décembre 2020 à la salle des Actes de l'Institut à Nkolbisson, sous la coordination du Chef de Centre, Dr. Eunice NDO.

Une vue de la salle des travaux

Pour trouver des voies et moyens capables de réduire considérablement les effets néfastes liés aux changements climatiques dans le secteur de la recherche agricole au Cameroun, le Centre de recherche régional agricole de Mbalmayo (CRRAM) a organisé une animation scientifique, placée sous le thème «Changements climatiques

au coeur des préoccupations de la recherche agricole au Cameroun», le 1er décembre à Yaoundé. Structure opérationnelle de l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) conduite par Dr. Eunice NDO, par ailleurs modératrice des travaux de ladite animation.

Afin de mieux cerner cette problématique très actuelle, des exposés présentés par des experts ont porté sur des sous-thèmes tels que : la présentation du contexte et des concepts clés en relation avec les changements climatiques ; la problématique sur les changements climatiques et sa relative prise en compte par la recherche agricole au Cameroun ; l'état des lieux des stations météorologiques au sein du campus de l'IRAD ; la présentation des données extraites d'une des stations météorologiques de l'IRAD ; la présentation du réseau météorologique du pays ; la présentation du bulletin Agrométéorologique ; les contraintes identifiées ; et l'évolution pluviométrique pour l'année 2020 dans quelques stations.

Des échanges fructueux qui s'en sont suivis ont permis de repérer un certain nombre de préoccupations. À savoir, la différence entre les termes bilan hydrique et humidité du sol ; les freins de la mesure et la disponibilité des données d'humidité du sol ; la démarche à suivre pour l'obtention du bulletin météorologique par les agriculteurs ; le lien pluviosité-humidité ; l'élaboration d'un nouveau calendrier agricole sur la base des données climatiques ; l'incidence de la pollution atmosphérique sur la définition du calendrier agricole ; et l'impact du changement climatique sur l'agriculture et les moyens pour y remédier.

Au terme de cette réflexion, 4 recommandations ont été formulées : la multiplication des stations d'observations météorologiques au sein des stations de recherche agricole ; la nécessité d'une synergie des institutions impliquées dans les questions climatiques et météorologiques ; la diffusion des informations climatiques tant au niveau des décideurs que des utilisateurs ; et la mise sur pied d'une unité spécialisée dans la manipulation et la gestion des données météorologiques et climatiques.

Pour que les uns et les autres s'y mettent plus tôt, à la fin des travaux, Dr. Eunice NDO a fait savoir que la prochaine animation portera sur le thème : ''Diversité floristique''.

Par David Emery TSALA, Henriette MOUNDJONGUE NDAME et Franck INDINIBOLE

Infos Projets

LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
PD-CVA/filières palmier à huile, ananas et banane plantain	- Au CEREPAH de la Dibamba, l'entretien des parcelles de palmiers à huile se poursuit, avec notamment le pic de la floraison favorable à l'ensachage des fleurs femelles pour une fécondation artificielle. - À la Station IRAD de Njombé, 3 ha de parcelles semencières de banane plantain ont été mis en place. Une salle d'acclimatation et d'endurcissement a été construite. - S'agissant de la filière ananas, la collecte des variétés locales se poursuit dans les différents bassins (Centre, Sud, Littoral et Est) de production.	IRAD Dibamba et Njombé (Littoral)
Production et distribution des plants d'anacardier et d'Acacias senegal	Fin de la 3è campagne de distribution gratuite des plants d'anacardier aux organisations paysannes des régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Est.	IRAD Wakwa (Adamaoua), Bertoua (Est), Garoua (Nord) et Maroua (Extrême-Nord)
CAS COVID : Renforcement de la production des semences améliorées et d'un meilleur encadrement des producteurs pour ce qui est des cultures de grande consommation ou des produits de substitution	- Production des semences de pré-base de cultures de consommation courante - Amélioration de l'offre en protéines animales (volailles, poisson…) - Production et tests des extraits botaniques pour la protection des cultures de grande consommation et la lutte contre les parasites intestinaux de petits ruminants.	Dans les 05 zones agroécologiques du pays

Projet COMECA (IRAD/JICA)	Poursuite de la mise en place des transepts d'observation pour les inventaires de la faune à l'aide des camerastraps et les inventaires de végétation.	IRAD Yaoundé (Centre)
IBPMA Project (IRADCIAT/ PABRA)	To liaise with CIAT/PABRA Headquarters based in Uganda to carry out beans value chain research and development activities in Cameroon. Current activities are located in the agro ecological zones III, IV, and V, but are expected to expand to other AEZ suitable for beans in the country.	IRAD Foumbot (Ouest)
FODECC/CCODEF Project	• Organize and coordinate team work at station level for the production of Arabica coffee basics seeds for distribution to farmers and MINADER contract seeds producers. • Set up out of station seeds production farms and link with local farmers cooperatives for their management in view of making coffee farmers in remote areas and coffee production basins self-sufficient	IRAD Foumbot (West)
	in seeds production and supply. • Initiate and make contacts with extension services, CBO's and individual farmers in view of diagnosing the major constraints facing coffee producers.	
Cocoasoils ProEject	The validation study for the Satellite Trials (ST) fields is being completed. Technicians for the follow-up of ST are being recruited. Two Msc students who are young researchers in IRAD and being contracted. Negotiations to set up an experimental site in the IRAD station in Ntui is ongoing. The cocoasols science week and forum comprising successfully organized from January 20 – 25 2020 in Mont Febe Hotel YaoundeCameroon.This forum was attended by high level stakeholders in the cocao sector from more than 30 countries with the participation of partners from most cocoa industries in the world. A field visit with more than 80 participants from about 30 nationalities took place in OssombeNtui with a stop over in IRAD Ntui to showcase our field infrastructure to these high level stakeholders of the cocoa sector The Cocoasoils baseline survey in Cameroon has been completed using the ODK tool on smart phones. Although 800 household surveys and geotracing were requested, 838 household interviews were conducted (105%) and 728 farms were geotraced with an execution rate of 91%. Results have all been sent to the data base in Ghana and Wageningen.	IRAD/IITA
BREDCAFS Project	Élaboration en cours d'un cahier de charges entre producteurs et torréfacteurs de café.	IRAD Foumbot (Ouest)
Project TAAT Compact Aquaculture	Formation des pisciculteurs aux bonnes pratiques d'élevage de poisson.	IRAD Yaoundé
		(Centre)

Le Directeur Général de l'IRAD
vous souhaite Joyeux Noël et
Meilleurs Voeux 2021

Grandeur et simplicité,
que la nouvelle Année
vous apporte paix et lumière